

la vue de cette forme bizarre qui se dessinait sur la teinte grise des roches, et se mouvait lentement. Cependant, comptant sur l'agilité de ses jambes pour fuir le danger, il fit deux ou trois pas sur la pointe des pieds pour voir ce que c'était. La tortue, de son côté, surprise par la brusque arrivée du lièvre, retira précipitamment sa tête et ses pattes dans sa carapace et se tint immobile ; puis, la curiosité l'emportant, elle avança tout doucement la tête au dehors pour voir ce qui se passait. S'étant ainsi reconnus l'un et l'autre, ils rirent tous deux de leur frayeur, et lièrent conversation. Ils s'entretenirent ensemble de leur position dans ce monde, y trouvant du bon et du mauvais, des avantages et des inconvénients. Le lièvre, aussi vain que craintif, affectait un certain air de supériorité sur l'humble tortue, pauvre animal dont l'intelligence ne dépassait guère les étroites limites du cercle de terrain que ses faibles moyens lui permettaient de parcourir, tandis que lui, toujours en course, voyait chaque jour une terre nouvelle, et bravait des dangers sans cesse renaissants. La tortue, bien que modeste, sentit alors se réveiller en elle le sentiment de sa valeur personnelle; elle se piqua, et, pour prouver au lièvre qu'elle était aussi habile que lui, paria qu'il n'arriverait pas avant elle dans un champ situé précisément au bas du rocher à pic sur lequel ils se trouvaient. Le lièvre ne soupçonne pas le piège; trop sûr de gagner, il refuse de s'engager; la tortue insiste, le lièvre cède. Le signal est donné; le lièvre part rapide comme une flèche. La tortue, toujours immobile et d'un air narquois, le considéra longtemps, franchissant les arbustes qui lui barraient le passage, escaladant les rochers, faisant mille détours agiles pour ne pas rouler dans un précipice; elle admirait l'élégance des mouvements et la rapidité de la course de son adversaire. Quand elle jugea qu'il était temps de se mettre en route, elle se transporta sans hâte sur le bord du rocher, se renferma tout entière, en riant, dans sa carapace, et tomba se laissant aller à l'action de sa propre pesanteur. Elle se trouva ainsi de longtemps la première au rendez-vous, saine et sauve grâce à la dureté de son enveloppe. Tout à coup le lièvre débouche par un sentier, hors